



News

- La Une ●
- Editorial ●
- News Régions ●
- News Sport ●
- Culture - Magazine ●
- L'histoire du jour ●

Pratique

- Sortir-Loisirs ●
- Mémento-Décès ●
- Dossiers ●
- Dessins de presse ●

Journal

- Forum ●
- Fribourg rétro ●
- Archives Web ●
- Journal à l'école ●

Services

- Abonnement ●
- Annonces immo ●
- Annonces emploi ●
- Annonces autos ●
- Rép. du commerce ●
- Club
- Boutique ●
- Jeux, concours ●
- Les liens ●
- Publicité ●

Archives du site web

vendredi 17 février 2006, 1er Cahier

«Guantanamo doit être fermé»

Rapport · Les **prisonniers** de la base américaine doivent être jugés ou libérés. Un rapport de l'ONU publié hier somme les Etats-Unis d'agir. Washington réfute en bloc.

Les Etats-Unis doivent juger les **prisonniers** détenus sur la base américaine de Guantanamo ou les libérer immédiatement, affirme un rapport de cinq experts de l'ONU rendu public hier. Son contenu a déjà été publié en partie en début de semaine par la presse américaine. Dans ses recommandations, ce rapport de 54 pages affirme que les Etats-Unis «devraient fermer les installations de détention de Guantanamo Bay sans délai supplémentaire» et transférer éventuellement les détenus vers des prisons aux Etats-Unis avant leur procès.

En attendant, le Gouvernement américain doit «s'abstenir de toute pratique équivalant à de la torture ou à des traitements ou punitions cruels, dégradants ou inhumains» sur ces **prisonniers**. «En particulier, toutes les techniques spéciales d'interrogatoire autorisées par le Département de la défense devraient être révoquées immédiatement», ajoute le texte.

FORME DE TORTURE

Les experts affirment que ces techniques d'interrogatoire, surtout si elles sont utilisées simultanément, reviennent à un traitement dégradant. Selon les experts, «les efforts de l'Administration américaine de redéfinir la torture dans le cadre de la lutte contre le terrorisme afin d'autoriser certaines techniques d'interrogatoire suscitent la plus grande préoccupation».

«Dans certains cas individuels, la victime a éprouvé de réelles souffrances, qui équivalent à une forme de torture», ajoutent les experts en rapportant les propos d'ex-**prisonniers** de Guantanamo. Ils condamnent également «la violence excessive» utilisée «dans de nombreux cas» lors du transport des **prisonniers**.

Les experts ajoutent que l'alimentation par la force de **prisonniers** en grève de la faim équivaut à de la torture. L'incertitude sur la longueur de la détention et les mesures prolongées d'isolement constituent un traitement inhumain et une violation du droit à la santé des détenus ainsi que de leur droit à être traité avec humanité.

ABSENCE D'ENQUÊTE

Le rapport demande en outre de ne pas transférer les détenus vers des pays pratiquant la torture. Il dénonce l'absence d'enquête indépendante sur les allégations de torture, l'impunité des responsables, les violations du droit à la liberté de religion. Quelque 500 **prisonniers** sont détenus sans procès à Guantanamo, pour la plupart capturés en Afghanistan après les

attentats terroristes du 11 septembre 2001 et suspectés d'avoir commis des actes terroristes. Le rapport des cinq experts de l'ONU Leandro Despouy (indépendance des juges), Paul Hunt (droit à la santé), Asma Jahangir (liberté de conscience), Manfred Nowak (torture) et Leila Zerrougui (détention arbitraire) est basé sur des informations recueillies auprès d'ex-détenus, d'ONG et des autorités américaines.

Ils avaient renoncé à se rendre sur la base américaine en décembre, faute d'avoir obtenu les garanties nécessaires. La visite avait été limitée à une seule journée et les experts ne pouvaient pas s'entretenir en privé avec les **prisonniers**. A Washington, les Etats-Unis avaient dès lundi rejeté le contenu du rapport. Le Département d'Etat a souligné qu'aucun de ses auteurs ne s'est rendu à Guantanamo et qu'ils ont rapporté des «informations sans fondement». Le rapport des experts de l'ONU doit être discuté à la prochaine session de la Commission des droits de l'homme qui s'ouvre le 13 mars à Genève. AFP/ATS

Quelque 500 **prisonniers** sont détenus sans procès à Guantanamo, pour la plupart capturés en Afghanistan après les attentats du 11 septembre 2001.

SHANE T. MCCOY/KEYSTONE

[Retour](#)